

Marc Müller, président de «médecins de famille Suisse»

Semaine de la médecine de premier recours



Les choses bougent pour la médecine de famille. La journée de la médecine de famille – qui a lieu traditionnellement le 1^{er} avril – est devenue cette année une semaine complète de la médecine de famille.

Ce feu d'artifice de la branche a commencé le 31 mars sur la Place Fédérale, par une nouvelle grande manifestation qui fêtait également le coup d'envoi du «Tour de Suisse de la médecine de famille et de l'enfance». Quelque 2000 médecins de famille, y compris un nombre considérable de jeunes médecins de famille, ont donné un signe impressionnant. Si de mauvaises langues ont affirmé que, devant le Palais Fédéral, les médecins de famille «piétinaient sous la pluie», nous avons considéré cette ondée printanière comme un «baptême» de la tournée de notre bus! L'ambiance était tout à fait «funky». Mais les politiciens fédéraux n'ont pas trouvé notre musique très amusante et ont menacé de nous couper les vivres. Que les décisions plus que particulières de la commission de la santé du Conseil des Etats sur le projet MC soient liées à notre petite musique n'est en revanche que libre interprétation de ma part...

En lançant la tournée du bus, nous avons inauguré la phase de la campagne grand public juste avant que le Conseil fédéral publie son contre-projet à notre initiative. Avec ce «cabinet de médecine de famille sur roues», nous voulons, tout au long des deux années à venir, démontrer partout en Suisse de quoi une médecine de famille forte est capable!

Le congrès des médecins de famille à Arosa a lui aussi organisé un après-midi de politique de branche. Le 1^{er} avril, sur la place devant le bâtiment polyvalent d'Arosa, les participants du congrès ont pris position, de manière déterminée, en faveur de l'initiative.



Figure 1

A l'avenir, les médecins de famille suivront le rythme.

Enfin, les Jeunes médecins de premier recours Suisse (JHaS) ont tenu leur premier congrès à Soleure le 2 avril. Non seulement le bus de notre initiative a pris ainsi dans la vieille ville de Soleure un bon départ, mais encore le congrès a enthousiasmé jeunes et moins jeunes (comme l'auteur) par son style frais et surprenant, tout à fait conforme aux jeunes médecins. Ce congrès qui jouait à guichet fermé (largement plus de 200 jeunes médecins de famille) a montré de manière impressionnante qu'il existe une relève motivée. Il a été extrêmement passionnant de discuter avec eux de leurs craintes et de leurs soucis et d'écouter leurs suggestions et leurs souhaits.

Les choses bougent pour la médecine de famille. En aucun cas, nous ne nous laisserons couper les vivres par nos politiciens frileux – qui devront apprendre à suivre notre rythme!

Prise de position du comité d'initiative «OUI à la médecine de famille» du 7 avril 2011

Les médecins de famille disent NON au contreprojet, car leurs préoccupations ne sont pas prises en considération

Le comité d'initiative «OUI à la médecine de famille» reconnaît les efforts que contient le contreprojet du Conseil fédéral en vue d'assurer et de promouvoir les soins médicaux de base. Une large discussion sur les structures et l'organisation futures de la médecine de famille et des soins médicaux de base dans toute la Suisse est ainsi lancée, ce que le comité d'initiative appelait de ses vœux.

Malheureusement, la médecine de famille n'est pas suffisamment présente dans ce contreprojet. De plus, celui-ci n'entre pas en matière concernant les revendications des médecins de famille, il ne dit notamment rien sur la consolidation, la sauvegarde et l'encouragement de la médecine de famille.

Le comité d'initiative refuse clairement le contreprojet du Conseil fédéral, parce qu'il ne tient pas ou insuffisamment compte des points centraux et essentiels de l'initiative. Ce qui signifie concrètement: le contreprojet

- est un texte spongieux, qui ne prend pas en considération les préoccupations de la médecine de famille,
- ne propose pas de solutions pour pallier au manque de médecins de famille,
- affaiblit la médecine de famille et ne tient pas compte des besoins de la population (vieillesse, poly-morbidité).

A l'occasion d'une conférence de presse qui aura lieu début mai, le comité d'initiative prendra position de manière détaillée par rapport au contreprojet.